

Catherine Aeschlimann
Dominique Lévy
Valérie Losa
Philippe Rufenacht

2 - 25 octobre 2015

Décalage artistique

Par Bernadette Richard, écrivain

Le bâtiment est un furoncle architectural qui pèse sur le Val-de-Ruz. Bien en vue à côté de la gare des Hauts-Genèveys, visible loin à la ronde, ce grenier à grain, propriété de Landi, est fiché d'un second bâtiment en bois, immense espace qui a inspiré l'artiste Catherine Aeschlimann. Elle y a vu une galerie décalée, où plusieurs créateurs pourraient accrocher leurs œuvres. Sitôt imaginé, sitôt réalisé. Catherine Aeschlimann a le ticket chic pour transformer une calèche en citrouille et un baraquement en palais des mille et une nuits. Locataire de Landi pour son atelier d'artiste, elle a convaincu la direction de l'entreprise de lui mettre à disposition un étage de l'entrepôt en bois, le temps d'une exposition. Et elle a mis la main à la pâte, aux panneaux de bois, tournevis, marteau, câbles électriques, en compagnie des trois peintres qui ont eu l'intelligence de lui faire confiance. Le résultat est une expo insolite, vivifiante, où Catherine Aeschlimann, Philippe Rufenacht, Dominique Lévy et Valérie Losa se partagent l'espace.



Trophées paysans, 2013-14,
céramique et bois, env. 70 cm de
large

Catherine Aeschlimann

La plus farfelue des artistes neuchâteloises – malgré son nom – est bien Catherine Aeschlimann. Toujours déconcertante, elle a choisi de montrer au Landi des œuvres en parfaite adéquation avec l'atmosphère du lieu : des vaches et des sapins, un hommage à la vie rurale de la région. Des vaches qui racontent une histoire, à lire à côté de leur « portrait ». Et des sculptures de leurs cornes, dont l'homme, aussi cruel qu'inconscient, les prive. Elle expose aussi quelques travaux plus anciens, qui hélas ne représentent que l'une des innombrables facettes de sa création hétéroclite.

Si elle peint depuis plusieurs décennies, elle avait choisi, pour sa première exposition publique en 1982 à La Chaux-de-Fonds, des torsos sculptés. Les visiteurs étaient pour le moins intrigués. C'était le début d'une longue carrière chargée de surprises, et pour elle, de

Marguerite et Netty, nées au début du XXe s. dans les montagnes neuchâteloises, 2015, pastel gras et fusain sur carton ondulé, 150 X 100 cm

Catherine Aeschlimann

www.amnesik.ch



recherches dans des disciplines aussi diverses que la peinture classique, le « bricolage » de génie, tout en précision horlogère – son père était horloger, ça laisse des traces –, la sculpture, la gravure, la vidéo, et d'autres, infinies, puisque cette artiste curieuse et inventive utilise les matériaux les plus invraisemblables pour créer. Sous ses doigts agiles, miroir, corde de pendu, pot de fleurs, abat-jour en papier japon, cintre, tout est détourné et réinterprété. Catherine Aeschlimann est une artiste politique malgré elle : jamais elle ne parle de l'actualité, elle n'évoque ni les injustices, ni les événements sanglants qui endeuillent le monde, elle ne lit pas les journaux, ne regarde pas la télévision. Pourtant, elle se révèle totalement impliquée dans son temps, qui laisse son esprit créatif se gorger de toutes les tendances, artistiques, esthétiques, historiques, politiques, qui vont vibrer ou frissonner l'existence des uns et des autres. Et un jour, entre ses nombreuses activités – notamment sportives – elle entreprend un travail. Celui-ci apparaît alors comme le reflet déformant de notre univers contemporain. Drôle, ébouriffant, saisissant, il interroge toujours le spectateur.

Dominique Lévy

Elle est si portée sur le minimalisme, qu'un jour, Dominique Lévy ne frôlera même plus la toile de son pinceau aux traits délicats et vaporeux. Ne restera alors qu'une ombre, celle du désir de l'artiste de cerner la vie dans son essence la plus aléatoire. Pour l'instant, et c'est heureux pour les amoureux de l'art, elle effleure encore, presque frivole, le support de l'œuvre, qui se teinte de quiétude, de traits comme arrêtés ou bifurqués par caprice, de lignes suspendues et instables. Une invitation à fuir un lourd et encombrant matérialisme. Dans l'espace si rustique de Landi, Dominique Lévy apparaît telle une sylphide qui aurait oublié là des pensées colorées.



Courant I, 2013, huile sur toile, 60 x 60 cm

La Chaux-de-Fonnière qui vit dans le bas du canton, a toujours privilégié une création éthérée, qui a davantage à voir avec l'esprit qu'avec les forces telluriques. Elle s'est pourtant illustrée dans des techniques qui requièrent un vrai travail manuel, tels collages, peinture à l'huile, gravure. Néanmoins, l'artiste se contente de suggérer, de renvoyer le spectateur à lui-même, de

Dominique Lévy

www.visarte-neuchâtel.ch



Tracé I-II-II, 2015,
triptyque 3 x 50 x 50 cm

l'interroger, comme si son langage secret, les signes qu'elle dépose en toute fragilité sur la toile, zébrant la lumière comme un défi à la virginité de l'espace, étaient là pour témoigner malgré tout d'une vie terrestre. Que l'atmosphère soit sombre, claire et quelles que soient les teintes utilisées, le travail de Dominique Lévy se cache dans une sorte de fluidité brumeuse qui appelle à la paix intérieure, d'un accès si laborieux.

Philippe Rufenacht

Energie pure, humeur bavarde, éclats de spontanéité, telle est la création de Philippe Rufenacht, qui évoque, concernant ses recherches actuelles, « des réseaux de lignes travaillées de manière aléatoire et spontanée ». Est-ce donc si simple ? Le visiteur qui arrive chez Landi aux Hauts-Geneveys, est happé, ici par une espèce de nature en folie, là par des lianes farouchement entremêlées, qui laissent deviner une profondeur infinie, plus loin encore, un éther de morceaux de verre piqué de papillons ou d'oiseaux légendaires. L'apparent chaos des toiles exposées est illusoire. L'enchevêtrement des formes distordues évoquent un univers végétal ou minéral primitif qui n'est pas sans parenté avec la grande toile invisible d'Internet, telle qu'on peut l'imaginer : fourmillante et vaste, colorée ou grise au gré de la verve humaine qui se déchaîne. N'oublions pas que le macrocosme reflète fidèlement le microcosme, l'homme ne crée rien, il réinterprète des notions universelles qui



n'ont pas d'âge, gigantesques ou minuscules. Philippe Rufenacht est simplement en prise avec ces forces, qui sans doute le dépassent et qu'il s'applique à interpréter sur des supports terrestres. Si la vie est mouvement éternel, alors l'artiste lui rend un hommage vibrant. Ses peintures sont des messages de combat avec soi-même. Pour un mieux-vivre, un bonheur passager, peut-être... Au visiteur ensuite de se laisser porter. Une œuvre d'art n'est jamais innocente.

Rufenacht montre également des toiles plus anciennes, plus juvéniles, explosives, jouissives de force colorée.

Philippe Rufenacht

www.visarte-neuchâtel.ch



Sans titre, 2015, acrylique sur toile, 90 x 140 cm

Valérie Losa

Tessinoise, la benjamine de la bande des quatre « Landiens » est illustratrice et graveuse. Formée à Bruxelles puis à Lucerne, elle vit à Neuchâtel. Son parcours n'a pas de réelles frontières, comme en témoigne son accrochage, qui raconte à sa manière à elle un arbre généalogique, fait de personnes, de lieux, de rappels historiques, de mots écrits en plusieurs langues : un jour, l'artiste a mis au monde un enfant, un important changement de vie, qui lui a inspiré les gravures présentées au Landi. Où s'enfoncent les racines de ce bébé ? De quelle couleur est son sang ? Quels chemins ont été parcourus et quelles sont les mésaventures de son ascendance ? Afin de répondre à ces questions, et pour ne pas perdre le fil de la création au cœur de l'activité maternelle très astreignante, Valérie Losa a entamé des recherches dans son passé et celui de son mari libanais. Elle a découvert que de multiples cultures s'entremêlaient pour finalement insuffler la vie à son propre bambin. Du Tessin aux Franches-Montagnes, en passant par les plaines de Syrie, les montagnes libanaises, l'Allemagne, le Canada, l'Italie, La France, un vrai melting pot s'est révélé, des événements humains que l'artiste raconte, sous forme de gravures sur plexiglas – qui offre à l'œuvre un surprenant velouté – et peinture acrylique. Un travail qui exige d'être lu, regardé, écouté. Valérie Losa propose une saga humaine à travers ses épreuves et ses bonheurs, ses surprises, ses amours, tous inscrits dans l'Histoire de l'humanité.



Valérie Losa
www.valerielosa.ch



8.11.2012, 2015, installation, ensemble de gravures sur plexiglas et peinture acrylique, 8 m x 2 m environ

Textes

Anne Aymone de Chambrier – Titulaire d'un diplôme d'alto de la Musikakademie de Bâle, puis d'un master en économie, elle travaille aujourd'hui dans la coopération internationale. Parallèlement, passionnée par l'art sous toutes ses formes, elle s'investit depuis 2012 pour développer une vie culturelle au château de Cormondrèche. Elle y organise une saison de concerts classiques. Sous son impulsion, l'ancien pressoir s'est transformé en une galerie qui accueille deux fois l'an des expositions d'artistes peintres ou sculpteurs.

Anne-Charlotte Sahli – Etudes littéraires à Neuchâtel et artistiques à la Kunstgewerbeschule de Berne. Elève de J-L Ferrier (historien d'art et philosophe). Fondatrice en 2005 avec J-P. Amée de l'Association des Editions de la Caille; Publications de Livres d'Artistes (Poèmes et Estampes)

Annick Weber Richard – Née en 1963 à Zurich, vit à La Chaux-de-Fonds. Elle étudie les Lettres en Suisse et aux Etats-Unis, puis se spécialise dans les techniques de la communication écrite à l'université de Genève. Parallèlement à sa profession de journaliste et à sa profonde sensibilité pour l'art des mots, elle développe une véritable passion pour celui de la peinture. Elle dirige depuis 2004 la galerie de la Tour de Diesse à Neuchâtel.

Yannick Zürcher, graveur, librairie et galerie 'Impressions'

Florence Jaquet - Née en 1979 à La Chaux-de-Fonds, vit et travaille à Enges. Créatrice de bijoux organiques, elle sublime la matière pour lui donner une seconde vie.

Odile Cornuz écrit des récits et du théâtre. Elle a publié *Pourquoi veux-tu que ça rime?* (2014), *Terminus et Onze voix de plus* (2013) et *Biseaux* (2009). Ses pièces ont été mises en scène par Anne Bisang, Anne-Cécile Moser et Robert Sandoz.

Pierre Hugli, directeur et rédacteur en chef de ph+arts

Françoise Bonnet Borel est archéologue de profession, spécialiste de l'histoire du verre et de la céramique copte. Egalement historienne, formée à l'Université de Lausanne, elle est la conservatrice du Château et musée de Valangin depuis 2000. Elle est l'auteur de nombreuses expositions dans et hors du cadre du château sur des thèmes très variés, dans les domaines de l'histoire, du patrimoine et de l'art.

Patrice Neuenschwander, licences en lettres à Neuchâtel (littérature française, philosophie avec spécialisation en esthétique, linguistique), journaliste RP, pendant 15 ans au service de l'agence de presse américaine Associated Press (AP) dont six comme correspondant parlementaire au Palais fédéral, nombreuses critiques (beaux-arts, cinéma, littérature, danse). Délégué culturel de la Ville de Neuchâtel depuis 1997. Membre du conseil de fondation de la Fondation romande pour le cinéma (Cinéforum), de la Fondation romande pour la chanson et les musiques actuelles et du comité de la Conférence des villes suisses en matière culturelle.

Ecrivain, voyageuse, journaliste, astrologue, félinophile et arachnophobe, **Bernadette Richard** travaille en collaboration avec des artistes depuis quatre décennies. Elle vit actuellement dans le canton de Neuchâtel.

Photographie

Née en 1955, à Saint-Gall, **Eveline Perroud**, Photographe professionnelle indépendante, vit et travaille à La Chaux-de-Fonds. Elle consacre une grande partie de son activité dans les manufactures horlogères et entreprises industrielles, et plusieurs magazines reconnus font également appel à ses services. Elle réalise des prises de vue pour différents musées, livres et ouvrages de luxe. L'architecture, les portraits et les reportages d'événements d'envergure font parties de son savoir-faire.

Impressum

Photographie:

Eveline Perroud

Conception et réalisation graphique:

Alina Mnatsakanian

Impression:

onlineprinters.ch

Nos sponsors:

